



## Diagnostic prairial, suite à la sécheresse : quelle(s) décision(s) prendre ?

Paru le 22 mars 2023

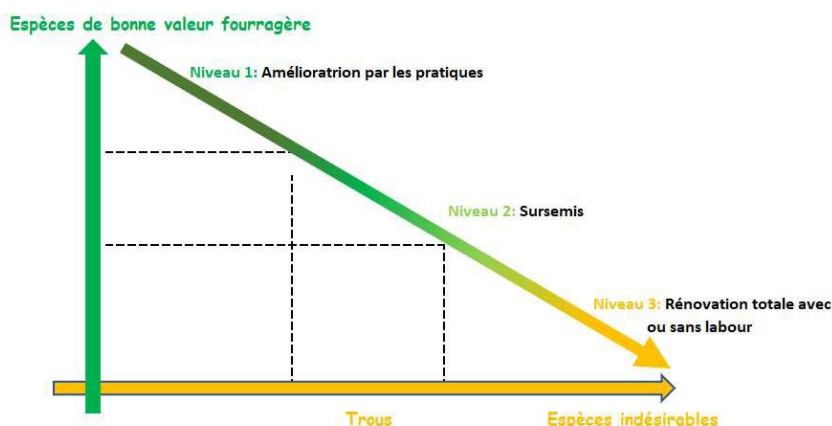
➤ **La dégradation d'une prairie est multifactorielle : sécheresse et/ou des erreurs techniques de conduite de l'herbe. Ceci conduit à des dégradations agronomiques qu'il faudra également corriger ; pour exemple, une prairie déjà infestée d'agrostis début 2022 le sera encore bien plus début 2023. En identifiant la cause, un sol compacté et mal aéré, on pourra réagir.**

Pour assurer la couverture des besoins fourragers 2023, il est judicieux de faire un état des lieux des prairies dès à présent. Techniquement, il est impératif de réactualiser son bilan fourrager sortie d'hiver avec les UGB 2023 et un rendement potentiel estimé pour déterminer l'urgence des décisions à prendre.

Il faudra ensuite prioriser les prairies à retourner afin de conserver suffisamment de surfaces en 2023. Les règles de décisions sont d'abord techniques (besoin fourrager), économiques (coût de réensemencement) avant d'être réglementaires et administratives (ne pas dégrader le ratio de surfaces en prairies

permanentes pour la PAC). C'est bien la performance (quantitative et qualitative) qui doit être l'indicateur principal (à adapter en fonction des objectifs de lait/VL et/ou de GMQ). Pour le diagnostic, il faudra explorer toute la surface de chaque parcelle (parcours en zig-zag) et identifier :

1. Taux de plantes fourragères productives et le taux d'indésirables
2. Taux de trouées végétatives colonisées par les annuelles
3. Taux d'espèces indésirables (annuelles, vivaces)



**Niveau 1 :** Peu de sol nu. Salissement par des dicotylédones annuelles et peu d'espèces indésirables\*. La prairie est en bonne santé et doit être maintenue.



**Niveau 2 :** Trous végétatifs importants légèrement colonisés par des espèces indésirables. Il faudra regarder la présence du trèfle blanc et si ses stolons permettront de coloniser les trous. Sinon, techniquement il est possible de réaliser un sursemis de printemps dans de bonnes conditions agronomiques (il est judicieux de le réaliser tôt afin d'assurer un bon potentiel de rendement). Dans l'idéal, il faudrait le réaliser après un déprimage puis gratter la surface du sol avec soit une herse plate, herse étrille agressive, puis un semis à la volée de l'ordre de 10 kg/ha de RGI ou RGH, ou un **sursemis** de grosses graines type « avoine, vesce ». Cette solution permettra d'assurer un rendement fin de printemps – été, d'échelonner le renouvellement des prairies dégradées et de décaler son retournement pour 2024.



Cependant, quelques précautions sont à prendre :

*Une fertilisation stimulera aussi bien les graminées que les indésirables, celle-ci sera judicieuse uniquement si le pourcentage de graminées désirées est supérieur à 80 %.*

*Une forte proportion d'agrostis doit faire renoncer à un sursemis de graines prairiales, car cette plante halléopatique, produit une substance inhibant la germination de graines du sol ou semées.*

**Niveau 3 :** Les bonnes espèces prairiales qui assurent la productivité ont disparu ou sont présentes en très faibles densités. Dans ces espaces, peu concurrentiels, se développent une flore d'annuelles et bisannuelles de type chardons communs, mouron blanc, picris... et pour aggraver la situation, les vivaces vont aussi continuer leur développement (cardons des champs, rumex patience...). La prairie doit être détruite pour éviter de grossir le stock grainier d'indésirables et de limiter la perte de rendement. Il faut donc intercaler au moins une culture annuelle pour casser le cycle.



*\*Espèces indésirables : graminées à faible valeur ajoutée ou très envahissante et/ou dicotylédones à fort pouvoir de colonisation.*

**Méthodo diagnostic :** Il faut bien déterminer si les graminées visibles sont bien des espèces fourragères désirées. Au premier abord, on peut avoir un semblant de prairie par la présence de paturin commun ou d'agrostis,

cependant ces dernières sont beaucoup moins productives (-50% par rapport à une graminée fourragère), moins appétantes et de moindre valeur.

### Simulations des impacts sur le rendement

% de graminées indésirables	10%	30%	50%	70%
Rendement	6 T de MS	5,1 T de MS	4,5 T de MS	3,9 T de MS

Les indésirables type plantain, porcelle enracinée, picris... sont globalement 70 % moins productives que les bonnes graminées

fourragères. Suivant leur proportion dans la prairie elles auront un impact sur le rendement annuel :

% d'annuelles indésirables	10%	30%	50%	70%
Rendement	6 T de MS	4,7 T de MS	3,9 T de MS	3 T de MS

### Inventaire des principales indésirables 2023



*Picride : feuilles douces sans poils au stade plantule (bisannuelle)*



*Paturin commun, qui peut se confondre à première vue au RGA. Pour l'identifier, contrairement au RGA, il possède une longue ligule, sans oreillettes embrassantes, et la base du pied est de couleur blanche.*

*Cette espèce est très commune, mais elle produit peu en repousse après épiaison.*



*Erodium cicutarium, famille du géranium (Erodium bec de grue) bisannuel*

#### Contacts Pôle Prairies de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Rudy LAVAZAIS (44)	02.53.46.62.74	<a href="mailto:rudy.lavazais@pl.chambagri.fr">rudy.lavazais@pl.chambagri.fr</a>
Jean-Luc GAYET (44)	02.53.46.63.19	<a href="mailto:jean-luc.gayet@pl.chambagri.fr">jean-luc.gayet@pl.chambagri.fr</a>
Anne-Sophie MASSON (49+72)	02.41.96.76.20	<a href="mailto:anne-sophie.masson@pl.chambagri.fr">anne-sophie.masson@pl.chambagri.fr</a>
Stéphanie GUIBERT (53)	02.43.67.38.70	<a href="mailto:stephanie.guibert@pl.chambagri.fr">stephanie.guibert@pl.chambagri.fr</a>
Etienne FRUCHET (53)	02.43.67.36.89	<a href="mailto:etienne.fruchet@pl.chambagri.fr">etienne.fruchet@pl.chambagri.fr</a>
Grégoire DUFOUR (85)	02.51.36.82.31	<a href="mailto:gregoire.dufour@pl.chambagri.fr">gregoire.dufour@pl.chambagri.fr</a>